Sebastian MUSCH, *Jewish Encounters with Buddhism in German Culture. Between Moses and Buddha. 1890-1940*

Londres, Palgrave Macmillan, coll. « Asian German studies », 2019, 289 p.

Mira Niculescu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/57952>

DOI : 10.4000/assr.57952

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 267-268

ISBN : 978-2-7132-2826-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mira Niculescu, « Sebastian MUSCH, *Jewish Encounters with Buddhism in German Culture. Between Moses and Buddha. 1890-1940* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/57952> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.57952>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Sebastian MUSCH, *Jewish Encounters with Buddhism in German Culture. Between Moses and Buddha. 1890-1940*

Londres, Palgrave Macmillan, coll. « Asian German studies », 2019, 289 p.

Mira Niculescu

RÉFÉRENCE

Sebastian MUSCH, *Jewish Encounters with Buddhism in German Culture. Between Moses and Buddha. 1890-1940*, Londres, Palgrave Macmillan, coll. « Asian German studies », 2019, 289 p.

- 1 Dans le champ d'études émergent sur le phénomène des juifs bouddhistes, la monographie de Sebastian Musch vient apporter un éclairage inédit : celui des liens entre les juifs allemands et le bouddhisme au tournant du XX^e siècle.
- 2 L'apport de cette recherche est donc triple : tout d'abord, alors que les études jusqu'ici publiées sur le phénomène se concentrent sur la période contemporaine, à partir des années 1960, Musch fait un pas en arrière et se concentre, en amont, sur la genèse du phénomène des juifs bouddhistes, entre la fin du XIX^e siècle et le début de la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, alors que l'examen des juifs bouddhistes s'est jusqu'à présent concentré sur les aires géographiques et socioculturelles au sein desquelles ce phénomène est le plus visible (aux États-Unis de manière prépondérante et dans une moindre mesure en Israël), l'auteur présente au lecteur une facette restée quasi inconnue du phénomène moderne et contemporain des juifs occidentaux ayant choisi de devenir bouddhistes : celle de l'Allemagne comme premier lieu de rencontre et de conversion de juifs occidentaux au bouddhisme. En nous rappelant que bien avant le phénomène des *jewbus* américains de la génération du baby-boom, les premiers juifs occidentaux à se convertir au bouddhisme étaient européens, et allemands en particulier, il replace la genèse du phénomène des juifs bouddhistes dans une

perspective géographique et historique plus vaste. Et c'est bien là le troisième apport de cet ouvrage : reprenant une démarche esquissée par Martin Baumann dans ses travaux sur l'intégration du bouddhisme moderne en Europe à la fin du XIX^e siècle, Musch poursuit l'élargissement du champ d'études sur le phénomène des juifs bouddhistes, jusqu'à présent principalement l'apanage des anthropologues et des sociologues, en traitant de l'histoire de la réception intellectuelle du bouddhisme moderne par des penseurs, philosophes, écrivains et rabbins juifs allemands. Il invite le lecteur à découvrir une dimension de l'orientalisme européen moderne jusqu'ici peu explorée : l'« orientalisme juif ».

- 3 Si le champ d'études et l'angle disciplinaire sont nouveaux, les questions posées demeurent les mêmes que celles des travaux publiés par les collègues de Musch : comment peut-on adopter le bouddhisme et garder un sens de sa judéité ? Ces deux religions sont-elles antithétiques, ou trouvent-elles des confluences ? L'une peut-elle mener à l'autre ? Avec pour fil conducteur ces questions, l'auteur commence par replacer son objet d'étude dans le contexte de l'orientalisme juif allemand, et sa méthodologie dans le contexte des théories postcoloniales, puis aborde, dans les trois chapitres suivants, divers aspects de la rencontre des juifs allemands avec le bouddhisme au tournant du XX^e siècle. Il examine successivement les réactions des rabbins et philosophes allemands au bouddhisme dans le contexte plus large de l'orientalisme allemand chrétien, le rôle de « bâtisseurs de ponts » joué par les romanciers et journalistes allemands et leur réappropriation du bouddhisme, l'itinéraire spirituel d'un écrivain juif allemand devenu bouddhiste.
- 4 Un autre apport de cet ouvrage est de souligner l'impact de la montée du nazisme sur l'attraction des juifs allemands pour le bouddhisme. Pour certains, comme Siegmund Feniger devenu Nyanaponika, le refuge dans des monastères en Asie et la vie de moine bouddhiste deviennent une voie de salut. Pour d'autres qui, comme l'écrivain Walter Tausk, restés en Allemagne, se voient promis à la déportation et à la mort, la prise de conscience soudaine de l'inévitabilité de leur condition entraîne des fidélités nouvelles : loin de concurrencer leur identité juive, le bouddhisme leur offre la possibilité de l'aborder plus sereinement.
- 5 Musch conclut sur l'esquisse d'un champ d'étude des relations entre judaïsme et bouddhisme et annonce la tenue en 2020 à l'Oxford Centre for Hebrew and Jewish Studies d'un premier séminaire interdisciplinaire regroupant divers chercheurs s'intéressant au phénomène des juifs bouddhistes, qu'il coordonnera avec l'historien israélien Boaz Huss et l'anthropologue français Lionel Obadia. En attendant les publications qui feront suite à ces rencontres, le livre de Musch, relativement court, bien documenté et agréable à lire, constitue déjà un apport non négligeable dans le champ émergent des études sur le phénomène des juifs-bouddhistes, mais aussi des études postcoloniales.